

Paru dans l(es) édition(s): LODEVE,SETE,LOZERE,CARCA\_ML,MILLAU,BEZIERS,RODEZ\_ML,NIMES,NARBONNE\_ML,LUNEL,CATALAN\_ML,MONTPELLIER,  
ALES,GARD\_RHOD

## Le poète tunisien et la Révolution de jasmin

Est-il plus facile aujourd'hui d'être poète en Tunisie ? La vie est plus facile pour tous, pas seulement pour les poètes. Mais c'est vrai que lire des textes de Rimbaud ou de Paul Eluard dans la Médina de Tunis, comme je l'ai fait récemment, est désormais possible. Tout comme d'entendre du rap, une forme de poésie qui était jusqu'alors proscrite. La poésie a-t-elle joué un rôle dans la révolution ? Oui, si l'on fait l'effort de bien lire certaines œuvres orientées du côté des Droits de l'Homme. Mais cette révolution inattendue a surpris tout le monde. Une image me reste : un jeune homme dont la parole a défié les fusils des forces de l'ordre pendant des heures, le 14 janvier. Ses mots bouleversants exaltaient l'héroïsme du peuple tunisien. Cette improvisation qu'on peut assimiler à un acte poétique, tout autant que politique, m'a rappelé Jean Genet armé d'une petite fleur face à un policier Américain, une image

célèbre. En France l'expression 'Dégage !' vient d'être élue comme mot de l'année... C'est extraordinaire et bien vu : ce slogan résume mieux les événements que le joli nom 'Révolution de Jasmin'. Car cette révolution émane d'un mouvement populaire, d'une force profonde. 'Dégage !' l'exprime parfaitement. C'est un cri. Et c'est aussi un terme francophone, un mot fédérateur qui a été repris par toutes les générations. Puis par les autres révolutions, en Egypte notamment. D'où vient votre attachement à la langue française ? Des récitations de Victor Hugo que nous enseignait un vieux maître à l'école coranique. Les auteurs français m'ont éveillé à la poésie. Et la psalmodie du Coran m'a fait comprendre l'importance du rythme. Que représente pour vous un festival de poésie comme celui de Sète ? C'est un espace privilégié de rencontres avec un public averti, amoureux de la poésie, mais

aussi avec d'autres poètes de la *Mare Nostrum* : français, espagnols, grecs, algériens, marocains... Fils de pêcheur, je suis très sensible au caractère portuaire de Sète. Ce que j'écris est souvent inspiré par la mer. Je dois peut-être l'amour de la poésie au silence de mon père, une règle d'or des pêcheurs qui ne parlaient entre eux qu'avec un minimum de mots usuels, souvent venus de l'Italien. A Sète, je ne serai pas dépaycé !  
Recueilli par JEAN-MARIE GAVALDA  
jmgavalda@midilibre.com

Recueilli par JEAN-MARIE GAVALDA